

Le patrimoine leur dit merci

MÉCÉNAT POPULAIRE. Près de 3 M€ ont été offerts par des Français anonymes à plusieurs projets de restauration de bâtiments ou d'œuvres d'art. Le financement participatif se développe massivement.

DE LA PETITE ÉGLISE en Aquitaine à un célèbre tableau de Courbet, du pont-levis d'une forteresse du Lot à la croix de Lorraine du Mémorial Charles-de-Gaulle, ils doivent tous cette année un grand merci à une foule anonyme. Celle des petits donateurs, mécènes ordinaires qui

ont répondu présent aux nombreux appels aux dons lancés par les fondations, les sites spécialisés ou les grandes institutions pour préserver le patrimoine. Encore confidentiel et rare il y a quelques années, rendu nécessaire à cause de la baisse des subventions de l'Etat, le mécénat

populaire ou participatif a encore battu quelques records en 2014, tant par le nombre de projets que par l'ampleur de la collecte.

« Tous mécènes ! » avait lancé le Louvre dès 2010 pour une première campagne destinée à l'acquisition du tableau « les Trois Grâces » de

Cranach : l'appel s'est visiblement largement diffusé dans les foyers français depuis. Sous l'effet d'Internet, facilitateur de dons, et pas seulement pour des opérations très médiatiques. La Fondation du patrimoine, spécialisée dans la collecte depuis 1997, avait connu selon son

président « une année historique » en 2013. Elle a fait mieux encore cette année en ce qui concerne le don en ligne : près de 1 M€ récoltés, soit une augmentation de 33 %. La valeur moyenne d'un don a, elle, augmenté de 31 %, passant de 169 € à 221 €. La collecte pour la restauration de la croix de Lorraine, succès public, a boosté ces chiffres. Mais la bien moins connue chapelle Saint-Joseph de Reims a finalement récolté davantage d'argent...

Du côté des plates-formes spécialisées en crowdfunding (« financement participatif »), le patrimoine s'est peu à peu fait une place de choix au milieu des autres projets culturels (musique, cinéma, littérature...). MyMajorCompany a défendu quelque 33 projets sous ce label en 2014, soit deux fois plus que l'an passé, et récolté près de 220 000 €. Autre site leader du secteur, Ulule, qui a recensé 44 projets pour un résultat autour de 275 000 €. La plus grande partie grâce à l'opération Fous du patrimoine, en collaboration avec l'association Vieilles Maisons de France (VMF). La vieille église de Cocumont (Lot-et-Garonne) espérait 10 000 €. Les donateurs lui en ont accordé près de 44 000. « Globalement, les chiffres pour le patrimoine ont triplé par rapport à l'an dernier », confirme-t-on chez Ulule.

LE TOP 10 DES DONNS 2014

Palmarès des restaurations ayant récolté le plus d'argent



2^e « L'Atelier du peintre », tableau de G. Courbet (Musée d'Orsay de Paris, Ulule) 155 374 €

1^{er} Chapelle Saint-Joseph de Reims, Marne (Fondation du patrimoine) 373 485 €



3^e Gîtes d'accueil à La Chapelle-Montligeon, Orne (Fondation du patrimoine) 150 628 €

8^e Château de Vair, Loire-Atlantique (VMF, Ulule) 26 055 €

6^e Eglise de Cocumont, Lot-et-Garonne (VMF, Ulule) 43 648 €

5^e Maison de Léon Blum à Jouyen-Josas, Yvelines (Fondation du patrimoine) 68 355 €

7^e Château de Villemont, Puy-de-Dôme (VMF, Ulule) 41 640 €

4^e Croix de Lorraine à Colombey-les-Deux-Eglises, Haute-Marne (Fondation du patrimoine) 91 697 €



9^e Forteresse d'Oppède, Vaucluse (VMF, Ulule) 20 879 €

10^e « Majus », œuvre de V. Vasarely (Fondation Vasarely d'Aix-en-Provence, My Major Company) 12 226 €



LP/Infographie.



(LP/A. Auboiron, Electa/Leemage, VMF, I. Hanning/REA.)

Décorations

A ces chiffres, il faut ajouter les grandes opérations menées par les musées. Une des dernières en date a permis à Orsay de recueillir plus de 155 000 € pour la restauration du tableau « l'Atelier du peintre » de Courbet. En octobre, le Louvre a lancé un nouvel appel pour acquérir l'incroyable table de Teschen, joyau du XVIII^e. Le musée espère 1 M€ : 65 % auraient déjà été récoltés, un mois avant la fin de la campagne.

Combien les Français ont-ils donné au total cette année via Internet pour le patrimoine ? Le chiffre officiel n'existe pas. Mais une estimation rapide le porte à près de 3 M€.

Une véritable manne alors que les entreprises rechignent de plus en plus à mettre la main à la poche. Le ministère de la Culture ne s'y est pas trompé. En décembre, Fleur Pellerin a décoré 16 généreux donateurs et lancé l'opération Mécénat participatif : tous à l'œuvre, destinée à encourager encore un peu plus les Français à sauver leur patrimoine en quelques clics.

CHRISTOPHE LEVENT

« Nous sommes des serial-donateurs »

Anne Savatier, officier de marine, donatrice à la Fondation du patrimoine

Au moins un don par an depuis dix ans. Chez les Savatier, un couple de Seine-Maritime, donner pour le patrimoine est devenu une saine habitude. Un investissement au long cours qui leur a d'ailleurs valu d'être invités au ministère de la Culture et félicités par Fleur Pellerin en décembre, lors d'une cérémonie regroupant 15 autres donateurs français. « Nous étions agréablement surpris d'avoir été choisis. La Fondation du patrimoine, par laquelle nous passons toujours,

nous a dit que nous étions devenus des serial-donateurs, raconte Anne Savatier dans un rire. Honnêtement, nous ne pensions pas être des cas à part... » Dans ce couple de marins, lui pilote maritime au Havre, elle officier de marine réserviste, le mécénat participatif tombe visiblement sous le sens. « La première fois, c'était pour un bateau, le Marie-Fernand, un voilier de 1894. Des amis nous ont parlé de la souscription pour le sauver et nous

n'avons pas hésité », explique Anne Savatier, 57 ans, qui gère deux gîtes dans la région.

Lien social

Par la suite, plusieurs autres projets se sont succédés : deux églises, dont celle de leur village, Sassetot-le-Mauconduit, une chapelle, un autre bateau... En ce moment, ils sont mobilisés pour deux grands tableaux de marine pour lesquels la souscription est toujours ouverte. « Nous

choisissons en fonction de nos aspirations, comme les bateaux. Mais aussi en fonction de la proximité. Pour nous, il n'y a pas de petits projets. Bien sûr, c'est tentant de soutenir la rénovation de monuments prestigieux. Nous, nous préférons sauvegarder ce qui est proche de nous », commente-t-elle. Pour cette femme dynamique, le patrimoine, c'est l'histoire de tous. Et il faut une prise de conscience collective. « Une église, par exemple. On y célèbre les mariages, les baptêmes, les

enterrements... Elle permet le lien social dans un village, au-delà des croyances. Et, si on la laisse s'écrouler, c'est foutu, on ne peut pas la reconstruire. Aujourd'hui, les collectivités ne peuvent plus tout faire. Il faut que les Français prennent conscience de cela, que, s'ils ne donnent pas, tout va fiche le camp. En plus, avec Internet, c'est devenu tellement facile. Chacun doit faire suivant ses moyens, mais il n'y a pas de petits dons. »